Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 8

Rubrik: Intention missionnaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par son inspecteur, de ses camarades d'études de l'Ecole normale brevetés comme lui en 1922, M. Paul Thierrin allait à sa dernière demeure, à l'âge de 50 ans, au milieu de la douleur de sa chère famille.

Dans l'éloge funèbre qu'il a prononcé dans l'église de Murist, au cours de la cérémonie des funérailles, M. le doyen Maillard a pu dire que M. Thierrin avait été un maître dévoué qui n'avait recherché que le bien, un collaborateur du prêtre, un père aimé et un instituteur qui laisse bien des regrets. H. P.

Intention missionnaire

« J'entends les Chinois qui m'appellent ! » Aujourd'hui, ce mot n'est plus de Just de Bretenière enfant qui le prononça, l'oreille collée au sol. Il est du Saint-Père lui-même ! Emu par les maux de trois millions de ses fils, il le fait passer au monde. Abordons, si vous le voulez, ce catholique de Pékin, à la marche dolente, qui, hier encore, avait toutes les libertés d'affirmer sa croyance au Christ et sa soumission à Rome.

« Après avoir été la tête du plus peuplé des empires, vous dira-t-il, nous rêvions, pour notre ancienne capitale découronnée, une autre gloire ! Tout ne faisait-il pas présager qu'elle deviendrait l'une des grandes métropoles du monde chrétien ? Depuis 1922 ne possédait-elle pas son cardinal ? C'est vers elle que convergeaient les regards de 22 archidiocèses, de 76 diocèses, de 26 vicariats ! Pékin, avec ses 14 000 catholiques, ses 7 grandes paroisses, ses 200 prêtres, ses 43 tabernacles, ses couvents de tous les ordres, son université catholique, était manifestement la plus prospère des chrétientés de Chine ! Je songe avec fierté à nos églises où étaient interprétées à la chinoise, avec un plein succès, dans la peinture, l'architecture, l'orfèvrerie, les grandes scènes de l'évangile et du dogme. Laissez-moi vous parler des belles messes du dimanche, où tout le peuple exécutait nos majestueuses mélodies qui s'avancent dans une série de notes basses et traînantes, toutes chargées de respect, pour éclater en accords très hauts et très rapides ! En moins de dix ans, une tempête antireligieuse des plus effroyables a jeté à terre les fruits de tant de travaux...

Les communistes ont d'abord cherché à se concilier la population. Certains catholiques se demandaient pourquoi on les mettait en garde contre un régime où tout était : service du peuple ! Les insinuations peu faites pour leur plaire arrivèrent bientôt ! Au nom du patriotisme, on leur demanda d'éliminer de leur Eglise tous les éléments impérialistes, c'est-à-dire les missionnaires étrangers. La presse, les meetings se mirent à abreuver le clergé d'accusations de tous genres. On lança des affaires sensationnelles relatées par les revues et les journaux. Le catholicisme fut avili dans ce qu'il a de plus beau et de plus authentique : dans ses œuvres de charité. Drapeaux, foule, violence des orateurs et des slogans, danses, chants, tout se combina pour donner au peuple, à la jeunesse surtout, le sentiment de la grandeur et de la solidité du régime nouveau. Si ces faits sont connus, ce que l'on sait moins, c'est la souffrance intime des catholiques sollicités de signer ; c'est la pression morale à laquelle jour et nuit ils sont soumis ; ce sont ces discours, ces menaces, ces envoûtements psychologiques incessants. « A tout moment nous sommes prêts à entrer en prison et à verser notre sang, écrivaient-ils en janvier 1952 au Pape. Mais nous vous supplions, ô Très Saint-Père, de bénir nos résolutions, de soutenir notre faiblesse, de prier pour nous ! »

Le Pape n'a-t-il donc pas raison de dire : « Entendez-vous, les Chinois nous appellent ? »